

ERASMUS + POUR L'ÉDUCATION DES ADULTES

Recueil de projets

Sommaire

- Erasmus + et l'éducation des adultes p.6
- Les projets de mobilité et de partenariat Erasmus + en éducation des adultes p.9

PUBLICS EN DIFFICULTÉ

- La ré-insertion des détenus et la création vidéo p.12
- Un passeport pour de nouvelles représentations p.14
- L'écriture créative au service de l'inclusion p.16

MIGRANTS

- Former les migrants aux compétences inclusives p.20
- Les bons contes font les bons amis p.22

PROFESSIONNELS DU SOCIAL

- Professionnaliser l'économie solidaire p.26
- De nouvelles pratiques dans les centres sociaux p.28

TUTEURS EN ENTREPRISE ET ACCOMPAGNATEURS DANS L'EMPLOI

- L'insertion des jeunes : se bouger pour faire bouger p.32
- Des tuteurs mieux formés pour des apprenants mieux accompagnés p.34

BÉNÉVOLES ET MILIEUX ASSOCIATIFS

- L'éducation informelle, l'estime de soi et des autres p.38
- Valoriser les bénévoles des radios p.40

- EPALE, plateforme collaborative pour les professionnels de l'éducation et la formation des adultes p.43
- L'Agence Erasmus+, l'emploi et les compétences fondamentales pour les adultes peu qualifiés p.46





Erasmus + et l'éducation des adultes

Adopté lors de la sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes qui s'est tenue en 2009 au Brésil, le cadre d'action de Belém rappelle que l'éducation des adultes est un investissement précieux participant à la construction de sociétés plus démocratiques, inclusives et productives.

De l'enseignement général aux savoirs de base, de la formation professionnelle continue à l'éducation populaire, l'éducation des adultes doit répondre aux besoins de tous. Adultes, jeunes, seniors, tous sont en effet concernés et doivent avoir accès à des possibilités d'éducation et de formation non formelle. Cela exige une attention constante et des efforts de développement continu : des méthodes et des contenus pertinents, une évaluation des besoins centrée sur l'apprenant, l'acquisition de compétences et de connaissances multiples, la professionnalisation des éducateurs, l'enrichissement des contextes d'apprentissage et l'autonomisation des individus et des communautés.

Depuis près de 20 ans, l'Union européenne soutient les professionnels de l'éducation des adultes (centres sociaux, associations d'éducation populaire, maisons de quartier, universités du temps libre, organismes d'économie sociale et solidaire, institutions culturelles, cours municipaux pour adultes, acteurs de la lutte contre l'illettrisme...) en leur réservant près de 735 millions d'euros du budget de son programme phare pour l'éducation et la formation, Erasmus +.

Elle permet ainsi de financer des projets, grands et petits, développés autour des priorités posées par l'Agenda Européen pour l'Education et la Formation des Adultes (AEFA) :

- réduire le nombre d'adultes ayant un faible niveau de compétences, en particulier autour des savoirs de base et des compétences clés ;
- accroître les possibilités de formation non professionnelle tout au long de la vie pour les adultes et en assurer la promotion ;
- développer les services d'orientation pour ces publics ;
- développer la reconnaissance et la validation des acquis informels et non formels.

Le présent recueil présente des projets Erasmus + portés par des acteurs français engagés dans l'éducation populaire et citoyenne. Son objectif : montrer la diversité et l'impact des initiatives et fournir des informations pratiques relatives au montage de projets Erasmus +.



TÉMOIGNAGE



Question à Géraldine Libreau, Chargée de projet à la Direction Générale Education, Audiovisuel et Culture de la Commission européenne

Pourquoi l'Union européenne poursuit-elle son engagement pour l'éducation des adultes avec Erasmus + ?

L'Union européenne accompagne les citoyens européens dans leur apprentissage tout au long de la vie, afin de répondre aux enjeux actuels liés à l'illettrisme, la cohésion sociale, l'employabilité et au développement durable. Erasmus + offre ainsi aux organismes impliqués dans l'éducation des adultes la possibilité de coopérer avec d'autres organisations en Europe sur des problématiques communes. Le programme contribue également au développement professionnel des personnels impliqués dans l'éducation des adultes, afin d'offrir à tous des opportunités d'apprentissage de qualité, toujours plus diversifiées.



Les projets de mobilité Erasmus + éducation des adultes

Ils visent à organiser une ou plusieurs des activités suivantes :

- participer à des cours structurés ou à des événements de formation qui soutiennent le développement professionnel du personnel bénéficiaire ;
- partir en stage d'observation en situation de travail au sein d'organisations actives dans l'éducation des adultes ;
- dispenser des cours ou des formations au sein d'une organisation partenaire à l'étranger.

Sont concernés : **les formateurs, éducateurs, animateurs, conseillers, enseignants, personnels et responsables, qu'ils soient bénévoles ou salariés, des organismes publics ou privés actifs dans le champ de la formation non formelle ou informelle des adultes.**

Un projet de mobilité associe au moins une organisation d'envoi française et une organisation d'accueil localisée dans l'un des 32 autres pays participant au programme Erasmus +.



Les projets de partenariat Erasmus + éducation des adultes

Un partenariat est un projet structurant impliquant au moins trois organismes européens. Le financement Erasmus + alloué est fonction du nombre de partenaires, des objectifs fixés et des activités réalisées.

Une organisation française peut coordonner un projet ou bien devenir partenaire d'un projet coordonné par une organisation issue d'un autre pays participant au programme Erasmus +.

L'inscription sur le secteur de l'éducation des adultes se justifie au regard des priorités du programme et des publics majoritairement ciblés par le projet.

Il existe deux types de projets de partenariat Erasmus + :

- **les partenariats pour l'innovation**

Ces projets doivent élaborer des productions novatrices et/ou s'engager dans des activités d'ampleur de diffusion et d'exploitation de nouvelles méthodes, pratiques ou approches existantes. En moyenne, Erasmus + offre une subvention de 275 000 € pour un projet associant 4 à 7 partenaires ;

- **les partenariats d'échanges de pratiques**

Ces projets permettent de partager des idées, d'échanger des pratiques ou des méthodes pédagogiques, dans une approche simple et pragmatique. En fonction des objectifs du projet, des échanges de groupes d'apprenants et de formateurs peuvent être organisés. En moyenne, la subvention Erasmus + est comprise entre 50 000€ et 100 000€ pour un projet impliquant 3 à 5 partenaires.





PUBLICS EN
DIFFICULTÉ

La réinsertion des détenus et la création vidéo

L'ENJEU

Abolir les barrières entre dehors et dedans, inclus et exclus, présent et passé, savoirs formels et informels, contribue à former et à réinsérer des personnes en difficulté.

LE PROJET

TITRE PROJET

« Mémoires vives ».

www.inlivingmemory.eu



PORTEUR :

Lieux Fictifs est un espace collaboratif de création et d'éducation sur l'image. Situé à Marseille, il invite les artistes à se confronter à la question de la transformation des frontières qui s'établissent entre les territoires et les personnes, frontière physique, sociale, culturelle ou générationnelle, mais aussi entre les formes artistiques, les matériaux de l'image et du son.

www.lieuxfictifs.org



DURÉE DU PROJET :

24 mois (septembre 2014 - août 2016)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

292 000 €

PARTENAIRES :



- Espagne

(Transformas, Institut de Museus de Reus)

- France

(Lieux fictifs, Institut national de l'audiovisuel)

- Italie (Coopérative e.s.t.i.a, Fo dazione Cineteca Italiana)

- Norvège (Westerdals School of Arts)

- Slovaquie (PhotoArt Centrum)

1 185 artistes, chercheurs, archivistes, détenus, étudiants, demandeurs d'emploi, seniors, personnes en réinsertion ont participé aux ateliers de création du projet *Mémoires vives*. L'objectif des huit structures européennes partenaires ? Favoriser l'échange entre apprenants détenus et apprenants libres pour développer chez les apprenants détenus l'estime de soi et les réconcilier avec le monde extérieur.



La création comme processus éducatif

Le projet implique notamment trois structures européennes détentrices d'archives et quatre associations artistiques menant des projets d'éducation non formelle. Les images d'archives ont été détournées de leur rôle de témoin pour servir de support à des activités créatives. « L'archive est au centre du processus. Elle constitue une matière à rencontres qui a permis peu à peu de créer des récits dans chaque pays participant, de façonner de nouvelles capacités d'expression, d'émanciper la matière et les personnes », explique Leïla Delannoy, chargée de coopération européenne au sein de Lieux Fictifs.

Dans chaque pays, les artistes ont lancé des expérimentations au travers d'ateliers pluridisciplinaires et identifié de nouvelles formes d'apprentissage autour de l'image et de la création. « Ces ateliers ont aidé à développer des pédagogies nouvelles pour l'apprentissage de tous, tout au long de la vie », témoigne Leïla Delannoy.



Une méthodologie clef en main

Deux modules de formation (l'un s'appuyant sur le rapport entre le cinéma et les archives, l'autre sur le rapport entre le théâtre et les archives) ont été conçus. En ligne sur www.inlivingmemory.eu/trainings, ils s'adressent à tous les professionnels impliqués dans l'accompagnement et l'insertion d'adultes et adolescents en difficulté ; ils fournissent les méthodologies et processus d'évaluation créés par le projet.

Les résultats du projet ont été présentés publiquement dans tous les pays partenaires comme lors de l'Exposition universelle de 2015 qui s'est tenue à Milan. Les œuvres vidéo créées par les apprenants lors des ateliers y ont été projetées et la méthode de formation développée par le projet a été exposée lors d'une conférence. Toutes les productions sont accessibles sur le site Internet du projet et peuvent être transférées à d'autres types de publics en difficulté d'insertion : demandeurs d'emploi, personnes sans qualification, migrants...



Christophe Becker, 37 ans, ancien détenu devenu technicien audiovisuel

« Durant deux ans, alors que j'étais en semi-liberté puis en liberté conditionnelle, j'ai participé à la réalisation de courts-métrages au sein de Lieux Fictifs, avec d'autres personnes, des artistes et des animateurs, venant de France, de Slovénie et de Norvège. En parallèle, je me formais comme technicien audiovisuel et comédien. Grâce à ce projet, je me suis constitué un réseau professionnel. J'ai gagné une ouverture d'esprit, une pensée critique et constructive. J'ose me remettre en question. Rien n'est figé : **on apprend toujours quand chacun se prête au jeu, en toute sincérité. J'ai changé mon rapport aux autres et aux institutions grâce à ce processus créatif qui mêlait différentes cultures et pays** ».



Le +
du projet



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal

Un passeport pour de nouvelles représentations

L'ENJEU

Physiques ou psychiques, les addictions sont de plus en plus sévères et multiples. Elles nécessitent de nouvelles approches, transversales, des soins comme de l'accompagnement des patients et de leurs proches.

Les immersions vécues par ses salariés ont fait bouger les lignes de CEID-Addictions. **Vingt d'entre eux (médecins, infirmiers, éducateurs, psychologues, agents, assistants de service social, responsables)** sont partis observer en Europe la prise en charge des patients, les thérapies utilisées et les protocoles émergents.

À leur retour, ils se sont forgés une nouvelle représentation du lien entre les personnes soignées et leur entourage, évoluant vers une approche plus globale, « systémique », de l'accompagnement thérapeutique.

LE PROJET

TITRE PROJET

« Formation par le voyage dans le champ de l'addictologie ».



PORTEUR :

Active en Nouvelle-Aquitaine, CEID-Addictions emploie 160 salariés. L'association dispose de 10 centres où sont suivis 7 000 patients dépendants de substances psychotropes ou de comportements addictifs (jeux, alimentation). Fondée en 1972, CEID-Addictions est financée par l'Assurance maladie, sous le contrôle de l'Agence Régionale de Santé. www.ceid-addiction.com



DURÉE DU PROJET :

24 mois (juin 2015 - mai 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

39 000 €

PARTENAIRES :

- **Belgique** (Phénix, La Pièce, Hautes Fagnes et Thais)
- **Bulgarie** (Solidarnost)
- **Espagne** (Energy Control)
- **France** (CEID-Addictions)
- **Irlande** (Rutland Centre)
- **Italie** (Gruppo CEIS-Formazione)
- **Pologne** (Monar)
- **Royaume-Uni** (Phoenix Futures)
- **Suède** (Sodertalje Kommun Vuxenenheten Missbruk)



Une expérience renouvelée

CEID-Addictions pratique l'apprentissage par le voyage depuis 2012. Entre 2015 et 2016, les séjours d'immersion Erasmus + ont duré en moyenne une semaine au sein des structures partenaires. Chaque séjour a permis d'approfondir un aspect précis : en Espagne, les méthodes de collecte et d'analyse des substances addictives ; en Bulgarie, le contexte d'origine des personnes venues s'installer en Aquitaine en effectuant des allers-retours entre les deux pays ; en Irlande, les addictions sans substances (rapports addictifs au jeu ou à l'alimentation) ; au Royaume-Uni, les méthodes d'accompagnement en communautés ; en Belgique, l'accompagnement des familles des personnes dépendantes ; en Pologne, l'apprentissage par le voyage...

« **L'addictologie est une discipline transversale. Ces immersions dans d'autres pratiques et contextes professionnels ont renforcé les compétences et les méthodologies de nos collègues en psychoéducation et en médecine.** » témoigne Krassimira Totcheva, psychologue au sein de CEID-Addictions.

Le voyage, booster de compétences

Au-delà du champ de l'addictologie, leur expérience s'est enrichie de **la méthode d'apprentissage par le voyage, qui est un levier important dans le développement à la fois personnel et professionnel des salariés. Elle stimule l'innovation et les réflexions sur les méthodes d'accompagnement des patients », poursuit Krassimira Totcheva.**

En 2017, la restitution de ces expériences a fait l'objet d'un colloque organisé à Bordeaux pour les partenaires de CEID-Addictions : Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine, Fédération Addictions, Fédération des acteurs de la solidarité, responsables sociaux de communes, directeurs de centres sociaux, représentants des pouvoirs publics et des structures partenaires en Europe.

L'ensemble de cette démarche témoigne de la volonté de l'association de **devenir une organisation « apprenante et innovante », qui développe la motivation et les compétences de ses équipes. CEID-Addictions entend aussi améliorer ses méthodes d'accompagnement et le service rendu aux personnes dépendantes et à leur entourage.**



BB

Nicolas Bourguignon, Directeur de la communauté thérapeutique CEID de Barsac, Nouvelle-Aquitaine

« À deux années d'intervalle, j'ai effectué un séjour au sein d'un centre d'addictologie en Italie. J'ai été impressionné par leur organisation systémique, avec l'évaluation du management, des établissements, des problèmes et des risques psychosociaux. Une approche efficace face à des patients qui vivent des addictions de plus en plus sévères et multiples, souvent liées à des troubles psychiatriques. **Ce centre a su assouplir son modèle pour mieux soigner leurs angoisses. Son approche thérapeutique se pratique "à la carte", selon la personnalité de chaque résident. Nous appliquons désormais la même démarche au CEID.** Ce retour d'expériences a aussi changé notre croyance sur le rôle des familles, vues désormais comme un levier bénéfique dans le maintien du lien et l'aide à la reconstruction du patient ».

DD



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal

L'écriture créative au service de l'inclusion

L'ENJEU

Comment redonner estime et confiance en soi à des personnes subissant parfois différents isolements cumulés : localisation en zone rurale, exclusion sociale et situation d'illettrisme ?

LE PROJET

TITRE PROJET

« European LitFest ».



PORTEUR :

Fondée en 2012 dans les Deux-Sèvres pour promouvoir la lecture et l'écriture, l'association St-Clémentin LitFest souhaite constituer un réseau européen de communautés culturelles d'intégration.
www.litfest.eu



DURÉE DU PROJET :

24 mois
(septembre 2015 - septembre 2016)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

59 900 €



PARTENAIRES :

- Espagne (Fundación Uxío Novoneyra)
- France (European LitFest)
- Italie (Fondazione Alfonso Gatto)
- Royaume-Uni (Catching Lives)

En 2014, l'association St-Clémentin LitFest ouvre, à travers son projet *European Litfest*, ses ateliers d'écriture aux personnes en situation d'illettrisme, d'isolement ou d'exclusion. L'idée du projet est de créer une méthode d'apprentissage ludique basée sur l'écriture.



Les ateliers d'écriture comme une main tendue

La spécialisation de chaque association partenaire a enrichi la méthode mise au point : l'aide aux sans domicile fixe pour l'ONG britannique ; l'aide aux personnes isolées pour les associations espagnole et italienne. « **Chaque association avait déjà créé un festival littéraire. Notre enjeu commun consistait à ouvrir ces manifestations à des personnes exclues, via des ateliers d'écriture adaptés** », témoigne Maureen Walby, bénévole au sein de l'association St-Clémentin LitFest.

Après avoir posé les bases d'une méthode d'intégration s'appuyant sur la lecture et l'écriture, et après avoir observé les ateliers littéraires organisés par le partenaire italien à l'attention de personnes exclues, les associations impliquées dans le projet ont organisé, chez le partenaire espagnol, des ateliers d'écriture. Impliquant une douzaine d'écrivains bénévoles et une centaine d'apprenants, l'objectif de ces ateliers était de tester et de parfaire la méthode imaginée. « **Cette méthode insiste sur le fait d'établir un lien personnel avec chacun, d'où le recours au plus grand nombre possible d'écrivains pour animer les ateliers. Les apprenants participants se sentent ainsi soutenus, encouragés et valorisés, ce dont ils n'ont pas l'habitude** », explique Maureen Walby.

Le format de l'atelier permet en effet à chaque participant de se sentir valorisé. Les animateurs bénévoles s'appuient sur les expériences et les capacités de chacun (narration, écriture, dessin, peinture). L'émulation collective incite ainsi les apprenants à se dépasser et à viser de nouveaux objectifs d'apprentissage.

Les mots passent à l'action

En France, douze apprenantes, réunies dans le collectif « Entr'elles », ont écrit et illustré un conte pour enfants, qu'elles ont ensuite présenté devant plus de 150 personnes lors d'un séminaire au Royaume-Uni. Elles ont tiré confiance et fierté de cette expérience inédite, commente Maureen Walby : « **La rencontre entre les écrivains bénévoles et les personnes marginalisées ou fragilisées donne du sens à la démarche. Non seulement l'écriture développe chez les apprenants des compétences de base, mais elle les pousse aussi à prendre part à des événements, à s'intégrer pleinement dans la société** ».

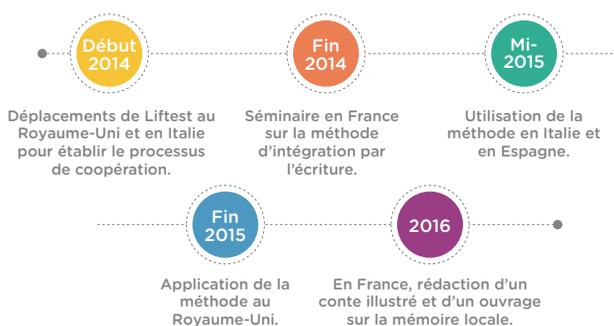
L'impact du projet se manifeste à la fois dans le lien à soi (retrouver une confiance en soi et une dignité) et dans le lien aux autres (éprouver du plaisir à être en groupe, rechercher un emploi, effectuer des démarches administratives). En France, European LitFest a déjà bénéficié à plus de deux cents adultes illettrés ; la méthode qui vise à être reprise par d'autres associations doit encore pouvoir aider bien d'autres personnes.



Témoignages de bénéficiaires du collectif « Entr'elles »

« L'écriture du conte et les séances nécessaires à sa réalisation nous ont énormément apporté. Les mots, parfois nouveaux pour certaines d'entre nous, ont été affinés, expliqués. Nous avons appris à maîtriser l'orthographe et la bonne rédaction. Cela nous forme et nous donne plus d'assurance pour écrire une lettre. Le plaisir ressenti au fur et à mesure de l'avancée du projet était immense ! Nous avons retrouvé confiance en nous, vaincu notre timidité et développé de nouvelles compétences. »

« **Je suis plus confiante dans mes possibilités et j'assume mieux mes entretiens de recherche d'emploi. Fin 2016, je suis entrée en formation pour huit mois, après des tests positifs** ».



INNOVATION

Originalité et créativité du consortium et de ses méthodes ou des pratiques et des outils produits



Former les migrants aux compétences inclusives

L'ENJEU

Les migrants font partie des publics prioritaires de la politique européenne d'éducation et de formation. Au-delà du simple enseignement linguistique, il s'agit de créer de nouvelles méthodes de formation qui favorisent le développement de compétences informelles nécessaires pour l'accès à l'emploi et l'insertion sociale.

LE PROJET

TITRE PROJET

« Dime ».

www.projetdime.eu/fr



PORTEUR :

Depuis plusieurs décennies, Insup Formation propose en Nouvelle Aquitaine un accompagnement personnalisé en termes de formation, d'orientation professionnelle et d'ouverture à l'Europe. L'institut est aussi engagé dans des programmes liés à l'accès, au maintien ou au retour à l'emploi.

www.insup.org



DURÉE DU PROJET :

36 mois (septembre 2015 - septembre 2018)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

280 000 €

PARTENAIRES :



- **Espagne** (Universités de Huelva et de Jaén)
- **France** (Insup et Aifriiss)
- **Grèce** (Ksdeo)
- **Italie** (Ciosf)

À leur arrivée en Europe, les migrants font face à de multiples obstacles : difficultés financières, problèmes de santé, ignorance de la langue et des codes culturels, absence de compétences formelles ou difficultés à les faire reconnaître... Insup Formation s'est associé à quatre autres partenaires européens issus de pays disposant d'une frontière sur la Méditerranée. Objectifs : créer un référentiel des compétences nécessaires à l'inclusion des personnes migrantes et concevoir des modules de formation destinés à développer ces compétences.



Des compétences clés pour l'inclusion des migrants

Dans un premier temps, il a fallu faire un état des lieux de l'existant : analyser les politiques d'accueil et d'inclusion des migrants ; étudier les pratiques de formation existantes ; repérer les bonnes pratiques et identifier les obstacles rencontrés par les formations dispensées. Cette première phase d'analyse et d'observation a impliqué plus de 200 organisations et experts des quatre pays.

Les partenaires ont ensuite répertorié les compétences que les personnes migrantes doivent absolument maîtriser pour s'intégrer socialement et professionnellement dans leur pays d'accueil. « **En France, l'intégration est centrée sur la formation aux compétences formelles, notamment linguistiques, dont les bénéficiaires sont rapidement perdus, en raison de l'isolement des migrants et de leur manque de pratique. L'idée était donc de ne pas se focaliser uniquement sur les compétences formelles et d'élargir les formations aux compétences favorisant l'accès aux droits et à l'emploi, c'est-à-dire aux compétences dites informelles** », détaille Marianne Sirmen, coordinatrice du projet DIME. Le référentiel construit comporte donc cinq blocs de compétences : linguistiques, sociales et civiques, socioprofessionnelles et entrepreneuriales, interculturelles, scientifiques et numériques.

Articulation des acteurs accompagnant les migrants

Dans un second temps, le référentiel a été décliné en modules de formation qui ont été testés par une trentaine de formateurs et une centaine de migrants issus des quatre pays impliqués. Cette phase de test a mobilisé les structures publiques et les associations travaillant dans l'accompagnement des migrants. En plus de renforcer les liens qu'entretenaient les partenaires du projet avec elles, cette phase leur a permis d'être identifiés et reconnus comme des acteurs clefs de la formation des migrants.

En 2018, le référentiel et les modules de formation seront en accès libre sur Internet et pourront servir à tous les professionnels et bénévoles d'Europe qui participent à l'inclusion des migrants.

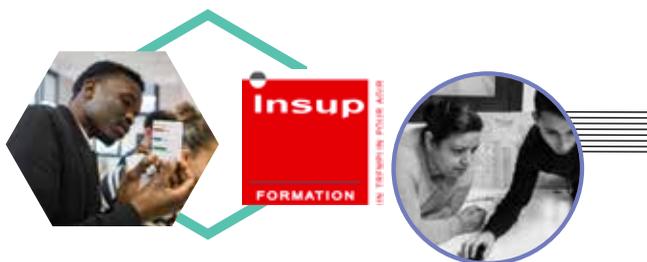
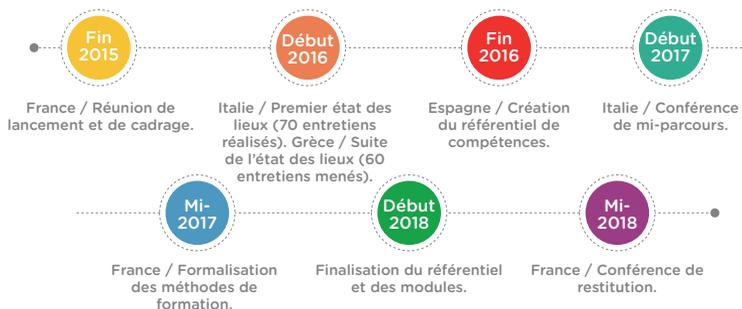


«

Bachar Aboud, 43 ans, réfugié syrien, vit en France depuis 2014. Ancien journaliste, il s'est impliqué dans le projet DIME

« Les parents réfugiés sont dans un état d'anxiété et d'isolement tandis que leurs enfants marchent rapidement dans la vie nouvelle. Nous constatons un écart grandissant notamment à cause de la langue. Quand un réfugié a obtenu ses papiers, il a 150 heures obligatoires pour apprendre la langue et deux heures pour apprendre l'histoire et les valeurs du nouveau pays. Est-ce suffisant ? **Devenir bénévole a été pour moi une excellente façon de mieux m'intégrer. Le bénévolat a des effets rapides et efficaces. Il donne un grand coup de pouce, de l'énergie spirituelle. En tant que réfugié, j'ai pu apporter quelque chose et me sentir utile** ».

»



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal

Les bons contes font les bons amis

L'ENJEU

L'intégration réussie des jeunes migrants passe par la maîtrise de la langue et des codes culturels du pays d'accueil, mais aussi par la création de liens avec les habitants.

LE PROJET

TITRE PROJET « Aladdin, intégration par le conte ». www.aladdinproject.eu



PORTEUR :

Créée en 2008, l'association Élan interculturel œuvre dans le domaine des relations interculturelles, avec l'aide de cinq salariés et de nombreux bénévoles.

www.elaninterculturel.com



DURÉE DU PROJET :

24 mois (septembre 2015 - août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

279 800 euros

PARTENAIRES :



- Espagne (Associació d'estudis dels medis actuals)
- France (Élan interculturel)
- Hongrie (Képes Alapítvány)
- Pays-Bas (Storytelling centre)
- Royaume-Uni (Superact)

Né de la rencontre de cinq doctorantes en psychologie originaires d'Argentine, du Brésil, du Cambodge, de Hongrie et du Mali, l'association *Élan interculturel* facilite la communication entre des personnes d'origines différentes. Son projet « Aladdin, intégration par le conte » forme des retraités bénévoles à l'animation d'ateliers de contes destinés à enseigner de manière ludique les bases de la langue nationale aux migrants et aux nouveaux arrivants.



Cinq expertises, une ambition

Chaque association partenaire a apporté son expertise sur un champ particulier : le développement relationnel des jeunes adultes exclus pour la Hongrie ; les méthodes narratives pour le Royaume-Uni et les Pays-Bas ; le bénévolat des seniors pour l'Espagne ; l'interculturalité pour la France. « **En début de projet, nous avons cartographié les compétences de chacun et distribué les rôles** », précise Cécile Stola, cofondatrice d'*Élan interculturel*.

L'idée du projet était que chacun puisse s'approprier les outils produits pour adapter la méthode du conte à ses publics et leurs problématiques. Par exemple, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, le travail narratif impliquait des jeunes adultes désorientés d'un point de vue projet professionnel. « **Nos partenaires ont appliqué la même méthode du conte mais en la focalisant sur le développement de l'esprit d'initiative et d'entreprise** », poursuit Cécile Stola. En Hongrie, ce sont les jeunes sans projets et en manque de liens qui étaient au cœur du projet. La médiation par le conte visait cette fois à valoriser leurs compétences sociales et à stimuler leur motivation.

Le bonheur des uns fait le bonheur des autres

En France, ce sont dix retraités qui ont été formés en 2016 à la méthode du conte pour intervenir auprès d'une quarantaine de jeunes migrants. « **Les jeunes migrants sont très demandeurs de nouvelles sessions et les ateliers les aident à s'exprimer en public, ce qui est très important pour leurs démarches administratives par exemple** », précise Cécile Stola. Pendant les ateliers, chacun est invité à partager son expérience de vie et ses valeurs ; peu à peu, la perception des différences s'estompe. Pour inspirer l'écriture d'histoires, les bénévoles recourent aux stimulations sensorielles (odorat, toucher, ouïe) ou au karaoké ; ils font appel aux souvenirs des jeunes ou à leur vécu.

Le projet Aladdin repose sur une démarche intergénérationnelle. Les jeunes migrants apprennent la langue et les codes culturels du pays d'accueil. En contrepartie, les seniors sortent de leur isolement et valorisent leurs compétences. « **Ces ateliers ont permis aux jeunes, aux seniors et aux associations partenaires de développer leurs aptitudes et leurs réseaux** », explique Cécile Stola.



BB

Françoise Crèpet, 70 ans, Formatrice retraitée, vit à Paris

« Je ne voulais pas enseigner le français de façon traditionnelle. Avec une dizaine d'autres bénévoles, nous avons suivi une formation fondée sur la narration et les cinq sens... Depuis, j'ai animé deux stages, rassemblant au total plus de vingt jeunes originaires d'Afghanistan, d'Algérie, du Bangladesh, du Brésil, d'Italie, de Roumanie... Ces jeunes ont peu de liens avec des Français en dehors de leurs structures d'accueil. **Les stages de conte réactivent le lien avec leur propre famille et leur donnent de la force. Ils apprennent à nommer les choses et à les écrire en français, à travers des histoires qui évoquent leur parcours de vie** ».

DD



élan interculturel



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal



PROFESSIONNELS
DU SOCIAL

Professionnaliser l'économie solidaire

L'ENJEU

Comment concilier économie sociale et efficacité ? Comment porter une politique solidaire tout en apportant un service performant à ses clients ?

LE PROJET

TITRE PROJET

« Epicoopi ».



PORTEUR :

Depuis 2001, le Collectif des actions d'utilité sociale (CAUE 05) regroupe une douzaine d'associations d'économie sociale et solidaire des Hautes-Alpes.
www.collectif05.com



DURÉE DU PROJET :

12 mois (juin 2015 - juin 2016)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

16 400€

PARTENAIRES :



- **France** (Collectif des actions d'utilité sociale des Hautes-Alpes)
- **Italie** (Consorzio Monviso Solidale et collectivité locale de Cuneo)

Si proches et si lointaines. Ce ne sont pas seulement les montagnes qui départagent les Hautes-Alpes du Piémont turinois. Mais deux façons de pratiquer l'économie sociale et solidaire. 18 salariés et bénévoles (administrateurs, directeurs, encadrants, coordinateurs) issus de sept structures françaises d'insertion par l'activité économique en ont fait l'expérience positive, en s'immergeant dans une collectivité et des coopératives sociales de la région de Cuneo. **« Malgré notre proximité géographique nous ne connaissons le modèle de ces coopératives qu'en surface,** indique Myriam Jamal, directrice du Collectif des actions d'utilité sociale des Hautes-Alpes. **D'où le lancement, en 2015, du projet Epicoopi, destiné à faire de l'échange de pratiques et d'idées sur tout ce qui touche à l'insertion des personnes éloignées de l'emploi ».**

Vers une économie plus efficace

Le projet Epicoopi a permis de découvrir le fonctionnement des coopératives italiennes qui allient accueil des personnes « fragiles » et efficacité économique. Alors qu'en France, les structures d'insertion par l'activité économique constituent seulement une étape dans l'évolution professionnelle des personnes aidées, avec des embauches en contrat à durée déterminée, en Italie, les structures d'économie sociale et solidaires emploient les personnes à durée indéterminée. Autre différence : les coopératives italiennes incluent plus de personnes en situation de handicap.

« Dans l'économie sociale et solidaire, la mobilité est rare. C'est une chance de sortir du quotidien et de changer de posture. Le projet a donné du recul aux participants sur leurs pratiques et leur manière d'aborder l'évolution de leur structure. Pour tous, cette expérience constitue une ouverture personnelle et professionnelle qui conforte leur envie de se former en dépassant le cadre quotidien du travail ».

En s'inspirant des organisations observées, Epicoopi a débouché sur la création d'emplois pérennes et sur la professionnalisation des salariés. Autre nouveauté insufflée par le projet : mixer davantage les publics protégés (personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi longue durée...) avec des salariés aux parcours plus classiques pour apporter une culture focalisée sur le service client et l'efficacité.

Mieux travailler avec les acteurs locaux

L'un des autres objectifs des mobilités était de comprendre l'articulation entre la politique sociale de la collectivité de Cuneo et son partenariat avec les coopératives sociales. En franchissant les Alpes, les Français ont renforcé leurs connaissances sur l'insertion et les réformes réglementaires, et observé une organisation état-collectivités-acteurs sociaux différente mais non moins efficace. Pour eux, une source d'inspiration.



BB

Sylvie Ollagnier, Directrice d'une ressourcerie à Gap

« J'ai effectué les deux séjours d'immersion. L'exemple italien nous a incités à accueillir plus de travailleurs handicapés. **Nous en sommes à 9 % de notre effectif. Nous avons aussi amélioré la valorisation de nos déchets, et sommes passés en un an de 70 % à 98 % de matières recyclées.** J'ai partagé mes retours d'expérience au travers du réseau national « Chantier école » et des Journées nationales de l'insertion. Je suis aussi en train de constituer des partenariats avec des ressourceries en Espagne et en Allemagne, intéressées par notre façon d'accompagner les personnes en réinsertion ».

DD

Le +
du projet



FORT IMPACT

Impact réel et mesuré du projet sur les individus, les structures, le secteur d'activité

De nouvelles pratiques dans les centres sociaux

L'ENJEU

Une structure qui propose à ses salariés des formations construites autour de l'éducation non formelle : utopiste ou visionnaire ?

LE PROJET

TITRE PROJET

« Fab'us ».



PORTEUR :

Forte d'un réseau de mille structures membres, la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) soutient le développement des fédérations, accompagne la création de nouveaux centres, forme les salariés et bénévoles du réseau.

www.centres-sociaux.fr

Le projet Fab'us est porté par un consortium réunissant la FCSF, la Fédération interdépartementale Garonne Occitanie, les Fédérations des Ardennes, de la Drôme, du Val d'Oise, de Seine-Saint-Denis et de la Vienne.

www.facebook.com/Fabus



DURÉE DU PROJET :

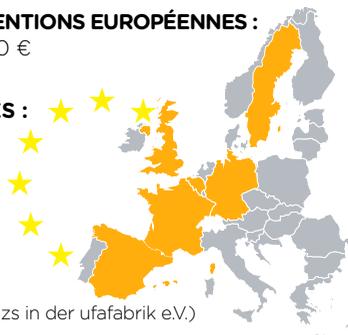
24 mois (juin 2016 - juin 2018)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

117 240 €

PARTENAIRES :



- **Allemagne** (Nuzs in der ufafabrik e.V.)
- **Belgique** (PEC Wallonie)
- **Espagne** (Federació d'associacions de Veïns)
- **France** (FCSF)
- **Suède** (Fritidsforum)
- **Royaume-Uni** (Locality)

L'Europe vécue activement a plus d'impact qu'un discours... C'est l'expérience qu'ont faite 72 bénévoles et salariés de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France partis en immersion à Berlin, Liège, Londres, Lleida ou Stockholm. « **Nous avons pris le parti d'envoyer des personnes impliquées dans l'éducation, exerçant dans différentes régions, afin qu'elles enrichissent leurs réflexions et leurs pratiques et les fassent rejaillir sur l'ensemble du réseau national** », déclare Patricia Brenner, chargée du développement au sein de la Fédération.



Accompagner les plans de carrière

Chaque mobilité permet d'observer des pratiques professionnelles sur un thème précis : l'usage des médias et du numérique dans l'expression citoyenne en Suède ; l'impact citoyen dans les associations et la vie locale en Espagne ; le développement durable dans les actions collectives et communautaires en Allemagne ; les pratiques éducatives pour faire des citoyens des acteurs du changement politique et social en Belgique ; l'accompagnement à l'engagement citoyen et à l'entreprenariat social au Royaume-Uni.

Ces périodes d'immersion ont permis de prendre du recul sur son quotidien professionnel et de l'aborder sous un angle différent. Patricia Brenner décrit l'accompagnement reçu par les bénéficiaires : « **Les membres du consortium ont élaboré un contrat d'engagement pédagogique précisant les acquis d'apprentissage attendus. Un livret est remis à chaque participant avant le séjour d'observation, qui rappelle les attendus et les acquis d'apprentissage, présente le programme du stage et les informations utiles. Grâce à l'Europass qu'il reçoit, chaque participant collecte ses acquis en concertation avec le référent de la structure d'accueil et le référent de la structure d'envoi** ». Une manière concrète de valider les compétences acquises et de valoriser les parcours professionnels.

Vers plus d'éducation informelle

Ces séjours d'observation ont eu un impact sur l'offre de formation continue proposée par la Fédération en direction des bénévoles et des salariés des centres adhérents.

« Nos collègues s'enrichissent d'idées et de pratiques sur des actions aussi diverses que la participation des jeunes, la lutte contre les discriminations, l'implication des habitants ou encore la question du genre. La mobilité se prête tout à fait à l'éducation informelle et le projet nous aide à expérimenter et à inscrire de nouvelles offres, davantage tournées vers l' "informel", dans notre plan de formation ».



BB

Leila Boumat, Présidente bénévole du centre social de Garges-lès-Gonesse

« Mon immersion à Lleida m'a éclairée sur la façon d'impliquer les bénévoles et de valoriser leur travail. **Le bénévole n'est pas un 'pion' : il a une place importante dans les centres sociaux. Par ailleurs, j'ai été impressionnée par la façon dont les bénévoles catalans s'impliquent auprès des migrants. Ils ne se contentent pas de leur apprendre la langue, mais les accompagnent durant leurs courses, leurs sorties, leurs démarches administratives.** Je vais relayer cette approche auprès des centres sociaux du Val d'Oise ».

DD



BONNE DIFFUSION

Diffusion large des productions du projet



TUTEURS EN
ENTREPRISE ET
ACCOMPAGNATEURS
DANS L'EMPLOI

L'insertion des jeunes : se bouger pour faire bouger

L'ENJEU

17% des Européens de moins de 25 ans sont sans emploi (source Eurostat) et les plus touchés sont les jeunes sans qualification ou peu qualifiés. Parmi les pistes envisagées : faire évoluer les méthodes de formation et d'accompagnement.

LE PROJET

TITRE PROJET

« Échanger pour innover : une clé pour l'emploi des jeunes adultes ».



PORTEUR :

Créée en 1866, la Fondation Apprentis d'Auteuil est reconnue d'utilité publique. Chaque année, elle accompagne, en France, 5 000 jeunes, en les aidant à réintégrer le système scolaire, à entreprendre une formation professionnelle ou à trouver un emploi.

www.apprentis-auteuil.org



DURÉE DU PROJET :

24 mois (juillet 2016 - juin 2018)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

68 440 €

PARTENAIRES :



- Allemagne (CJD)
- Espagne (Fundación Secretariado Gitano)
- Finlande (Luovi)
- France (Apprentis d'Auteuil)
- Italie (CNOS SCS et Per Esempio)
- Royaume-Uni (Embrace, CLC building futures, Foyer Federation, The Prince's Trust et Drive Forward Foundation)

70 salariés de la Fondation Apprentis d'Auteuil ont suivi des séminaires collaboratifs ou réalisé des stages d'observation en Europe avec pour objectif de découvrir des pratiques d'insertion sociale différentes. Leurs séjours d'immersion effectués en Allemagne, en Espagne, en Italie et au Royaume-Uni ont déclenché une onde positive chez eux qui a changé leurs manières de travailler et ce dès leur retour.



Des pratiques et un regard renouvelés

Changer de cadre de travail, s'ouvrir à de nouvelles voies pour l'insertion des jeunes, prendre du recul... Il existe un avant et un après pour ces professionnels bénéficiaires. « Qu'ils soient éducateurs, chargés d'insertion, responsables de programmes, cadres ou directeurs de centres, tous les salariés bénéficiaires du dispositif reviennent avec une vision renouvelée de leur métier et de la façon de l'accomplir », constate Laura Hendricksen, chef de projet Europe au sein de la Fondation Apprentis d'Auteuil.

Les professionnels partis en immersion ont aussi approfondi leur vision du cadre social et du monde du travail, en les comparant à ceux des autres pays européens. « Cette ouverture d'esprit concerne chaque salarié parti en séjour de mobilité. Elle contribue à alimenter les connaissances de chacun et favorise les échanges entre nos établissements répartis à travers toute la France. Face à une telle réussite, la Fondation a sollicité de nouvelles bourses Erasmus + pour organiser la mobilité de trente-cinq autres salariés », confie Laura Hendricksen.

Désormais, la direction des ressources humaines de la Fondation travaille avec les directeurs d'établissements afin que ces séminaires et stages d'immersion en Europe soient intégrés au plan de formation des salariés.

Nouvelle organisation pour les structures

Du point de vue des établissements, leur organisation et leur approche de l'insertion des jeunes ont été transformées. Dorénavant, les référents auxquels les jeunes s'adressent sont différents selon leurs besoins : insertion sociale ou insertion professionnelle. Les salariés se sont spécialisés.

En créant un réseau de dimension européenne entre des professionnels de l'insertion, le projet a aussi permis de renforcer les échanges internes à l'échelle des salariés et des structures de la Fondation des Apprentis d'Auteuil. S'ouvrir vers l'extérieur pour mieux s'ouvrir de l'intérieur.



BB

Brendan Senior, Formateur

« J'interviens pour former les équipes éducatives de la Fondation. J'ai bénéficié de deux séjours de mobilité au Royaume Uni, consacrés à l'éducation et à la formation des jeunes. Je restitue ensuite ces expériences dans mes formations. Par exemple, en ce qui concerne les relations entre jeunes et éducateurs, là-bas, toutes les règles sont écrites, qu'il s'agisse des comportements, positifs ou négatifs, des récompenses ou des sanctions.

J'ai aussi découvert une école de formation professionnelle où sont mélangés différents métiers (stylisme, maçonnerie, image), des apprentis aisés et des apprentis en grande difficulté financière, des élèves valides et des élèves en situation de handicap. Ce grand brassage offre une vision étendue de la différence ».

DD

Le +
du projet



GESTION DE QUALITÉ

Bonne conception et mise en œuvre du projet et/ou fort investissement de l'équipe du projet

Des tuteurs mieux formés pour des apprenants mieux accompagnés

L'ENJEU

Créer une méthode simple à utiliser pour des tuteurs travaillant avec des personnes éloignées de l'emploi. Centrée sur la personnalité et les compétences, cette méthode est adaptable à différents contextes nationaux, culturels et socio-professionnels.

Chaque année, la Fédération régionale des familles rurales des Pays de la Loire forme par voie d'alternance des dizaines d'apprenants aux métiers de l'action socioculturelle (animateurs, coordinateurs, directeurs d'association). Le projet Key Tutors vise à construire des outils d'évaluation et d'accompagnement destinés aux professionnels des associations et collectivités locales d'accueil qui assurent le rôle de tuteurs.



LE PROJET

TITRE PROJET

« Key Tutors »,
www.keytutors.eu



PORTEUR :

Fondée en 1982 et agréée organisme de formation, la Fédération régionale des familles rurales des Pays de la Loire travaille pour l'éducation populaire auprès d'associations locales et de fédérations départementales (500 structures au total).
www.famillesrurales.org/pays_de_la_loire



DURÉE DU PROJET :

24 mois (septembre 2015 - septembre 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

286 000 €

PARTENAIRES :



- Espagne (Infodef)
- Finlande (Université JAMKI)
- France (Fédération des familles rurales)
- Lituanie (Skudutiskio Akademija)
- Pologne (Fondation FASS)

Des tuteurs tutorés

Vanessa Chapeau, directrice adjointe de la Fédération témoigne : « Nos formateurs ont noté une augmentation du nombre d'apprenants en difficulté sur le plan de l'expression écrite et orale, du comportement, du manque de confiance et d'estime de soi ou encore des compétences informatiques. Faute d'outils pour évaluer leurs compétences, il est difficile pour eux de proposer un accompagnement de qualité ».

Pendant deux ans, le projet a mobilisé les formateurs, les tuteurs et 270 apprenants des cinq structures européennes partenaires. « Chacune disposait d'une approche différente de la formation des tuteurs », ajoute Vanessa Chapeau. Chaque partenaire était porteur d'une expertise propre à mutualiser : l'intégration de migrants pour l'Espagne ; la formation de travailleurs sociaux en milieu rural pour la Lituanie ; la formation de coordinateurs d'aides à domicile en Pologne ; la pédagogie des ateliers d'insertion en Finlande.

Après avoir mené des expérimentations auprès de tuteurs et d'apprenants présentant des difficultés particulières d'accès à l'emploi ou à la formation, les partenaires se sont réunis lors de séminaires pour analyser collectivement les situations observées, valider une méthode d'identification des compétences et un guide pédagogique pour l'éducation des adultes.

Une méthode et un guide transférables

Disponible via la plate-forme EPALÉ et les sites Internet des partenaires, le guide constitue un support de formation pour tous les tuteurs, quel que soit leur pays et leur contexte professionnel. La méthode qui y est exposée se déroule en cinq étapes : définir le contexte socioprofessionnel et le profil du tuteur, repérer les difficultés des apprenants, identifier les compétences à évaluer, fixer les objectifs à atteindre, définir le plan d'actions pour améliorer ces compétences. L'idée est de tenir compte du niveau et de l'expérience professionnelle des apprenants et de mettre en place un plan d'accompagnement personnalisé.

Pour Vanessa Chapeau, le guide Key Tutors facilite l'insertion des apprenants dans la structure et augmente leurs chances de réussite : « Nos tuteurs sont avant tout des professionnels, sans être des spécialistes de la formation. Le projet leur a ouvert un nouvel horizon de réflexion, de comportement, de méthode. Ce travail a levé des tabous - avoir du mal à écrire en français par exemple. Cela a amélioré leur relation avec les apprenants ». Aujourd'hui, le guide est utilisé pour la formation des métiers socioculturels.



BB

Karine Perrouin, Responsable de formation

« J'ai participé au séminaire en Pologne. Ce fut une façon enrichissante de remettre du sens dans notre travail de formation d'animateurs. Key Tutors a changé notre façon de pratiquer : désormais, nous privilégions l'évaluation des compétences transversales, avant les savoirs professionnels. Le guide aide les tuteurs à évaluer les compétences clés des apprenants et à identifier les points d'amélioration. Nous recommandons par ailleurs d'utiliser Europass en complément du guide et de sa méthode ».

DD



Le +
du projet



GESTION DE QUALITÉ

Bonne conception et mise en œuvre du projet et/ou fort investissement de l'équipe du projet



BÉNÉVOLES
ET MILIEUX
ASSOCIATIFS

L'éducation informelle, l'estime de soi et des autres

L'ENJEU

La reconnaissance des compétences informelles offre aux personnes exclues ou en réinsertion, peu ou pas formées, la possibilité de retrouver une estime de soi.

LE PROJET

TITRE PROJET « Pratiques pédagogiques impliquantes dans l'éducation informelle ».



PORTEUR :

La Ligue de l'enseignement agit au quotidien pour faire vivre la citoyenneté en favorisant l'accès de tous à l'éducation, à la culture, aux loisirs et au sport. Des centaines de milliers de bénévoles et plusieurs milliers de professionnels en France se mobilisent dans près de 30 000 associations et entreprises de l'économie sociale.
www.laligue.org



DURÉE DU PROJET :

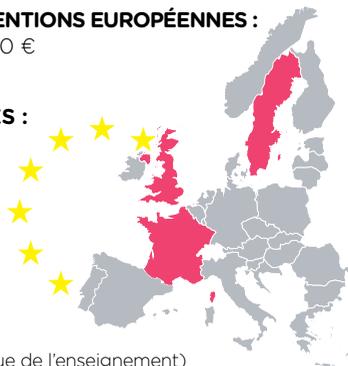
19 mois (juin 2016 - décembre 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

45 000 €

PARTENAIRES :



- France (La Ligue de l'enseignement)
- Royaume-Uni (ParteWEA)
- Suède (ABF)

Treize formateurs de la Ligue de l'enseignement ont rencontré des intervenants britanniques et suédois sur des enjeux communs : comment valoriser des compétences nées de situations de vie difficiles, liées au chômage, aux addictions, à la prison, à l'exclusion ? Comment faire essayer de nouvelles façons de collaborer et identifier des compétences acquises dans un contexte d'éducation informelle ? Les mobilités organisées visaient à explorer deux méthodes complémentaires : les cercles de coopération (study circles) et les blasons de compétences (open badges).



S'ouvrir à des méthodes innovantes

Les cercles de coopération constituent une pratique enseignée dès l'école dans les pays scandinaves. Elle consiste à réunir des personnes afin de résoudre un défi commun. Ce mode de délibération et d'action repose sur des pratiques de collaboration et de bienveillance.

En Suède, les participants ont utilisé, les cercles de coopération pour échanger sur le pouvoir des associations et l'implication citoyenne, et construire des actions tests.

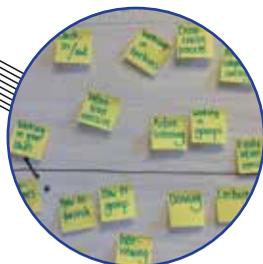
« Nous voulions que ces immersions rejaillissent de suite sur des projets concrets », explique Mathieu Muselet, chargé de mission à la Ligue de l'enseignement. À leur retour, les membres de la Ligue ont donc rapidement créé un premier cercle de coopération à Hénin-Beaumont, dans le Pas-de-Calais, regroupant la paroisse et quatre associations. Son objectif : mener des actions pour lutter contre le chômage, l'exclusion, l'incivilité, l'insécurité et les positions politiques extrémistes.

L'éducation informelle au Salon européen de l'éducation

Les blasons de compétences touchent aux compétences dites informelles et acquises dans le cadre de voyages, d'engagements associatifs, d'expériences artistiques, de parcours de réinsertion... Ils permettent d'identifier ces savoirs et de les faire reconnaître via Internet et les réseaux sociaux. Ils se fondent sur la complexité de chaque personne, leur richesse intérieure. C'est une façon de délivrer une certification de confiance ou d'en bénéficier, par le biais d'un pair ou d'une ONG.

« Les publics de l'éducation populaire (exclus, jeunes sortis du système scolaire sans qualification, migrants...) n'ont aucun moyen de faire valoir les habilités qu'ils ont forgées au cours de leurs expériences. Dans le même temps, les employeurs ont besoin de salariés adaptables aux nouvelles organisations du travail. Par la richesse de trois modèles éducatifs différents (scandinave, anglo-saxon et français), nous voulions amplifier les bonnes pratiques en matière d'éducation informelle en Europe », poursuit Mathieu Muselet.

Fin 2017, la Ligue de l'enseignement a présenté les cercles de coopération et les blasons de compétences lors du Salon européen de l'éducation et des expériences de blasons de compétences se sont déroulées sur place, avec les visiteurs. Un exemple de diffusion pédagogique.



BB

Ali Hamnache, Délégué à la vie fédérative des Hauts-de-France, Ligue de l'enseignement

« Notre fédération regroupe 2 700 associations dans le Nord. Nous les sensibilisons aux approches innovantes, afin qu'elles régénèrent leur action et attirent de nouveaux bénévoles. Au printemps 2017, nous leur avons présenté les blasons de compétences. Un office communal de la jeunesse s'en sert désormais pour créer une bourse de travail saisonnier. La Coopérative des savoirs du Ternois propose à des bénéficiaires du RSA de les utiliser afin de répertorier leurs compétences pour créer une coopérative agricole biologique. **Cela redonne de la dignité à ces personnes : elles se sentent à nouveau utiles** ».

DD

Le +
du projet



BONNE DIFFUSION

Diffusion large des productions du projet

Valoriser les bénévoles des radios

L'ENJEU

39% de Français font du bénévolat et donnent de leur temps pour les autres (source : Ministère de l'Éducation nationale). Comment évaluer les compétences développées lors des activités de bénévolat ?

LE PROJET

TITRE PROJET

« : EurEvalRadio ».

Guide européen pour une évaluation harmonisée des compétences acquises par les bénévoles en activité radiophonique
eurevalradio.eu



PORTEUR :

Le Syndicat National des Radios Libres (SNRL) est une organisation représentative de 680 radios associatives et communautaires en France.
www.snrl.fr



DURÉE DU PROJET :

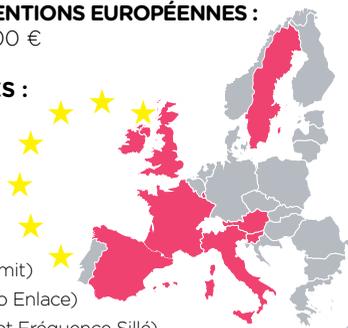
24 mois (septembre 2014 - septembre 2018)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

178 000 €

PARTENAIRES :



- Autriche (Commit)
- Espagne (Radio Enlace)
- France (SNRL et Fréquence Sillé)
- Irlande (Dublin South Broadcasting Cooperative et Near FM)
- Italie (Radio Nova)
- Luxembourg (Radio LNW)
- Royaume-Uni (Bradford Community Broadcasting)
- Slovénie (Zavod Radio student)

En Europe, des dizaines de milliers de bénévoles s'impliquent dans des radios associatives en tant que dirigeants, administrateurs, animateurs, techniciens, documentalistes... Afin de leur permettre de valoriser les compétences acquises dans le cadre de leurs activités de bénévolat et d'accéder à une formation ou à un emploi, le Syndicat national des radios libres (SNRL) a souhaité créer un guide d'évaluation des compétences.

« Nous voulions faciliter leur mobilité professionnelle via la reconnaissance et la valorisation de leurs compétences. Avec nos partenaires européens, nous avons déjà édité, en 2014, un livret européen de compétences », indique Éric Lucas, délégué national Éducation et Coopération du Syndicat national des radios libres (SNRL).

Sur la même longueur d'onde

Pour les partenaires, ce guide visait à être un « référentiel européen pourvu d'indicateurs qualitatifs pertinents et harmonisés permettant une évaluation lisible, utile et reconnue des compétences acquises formellement, informellement ou non-formellement par les bénévoles en activité radiophonique » précise Eric Lucas. Cet outil devait permettre la mise en application du livret européen de compétences qui avait été précédemment conçu.

Sa conception a impliqué 150 Européens (dirigeants, formateurs, salariés, bénévoles) et a nécessité l'organisation de plusieurs réunions de travail transnationales et de deux stages thématiques. Le premier s'est déroulé en France et a accueilli une vingtaine de bénévoles provenant de cinq pays. Animé par des professionnels irlandais, il avait pour thèmes « radio et handicap » et « radio et ruralité ». Le second a eu lieu en Autriche et portait sur « la radio, les jeunes décrocheurs et l'inclusion sociale de jeunes urbains en difficultés ». Ces stages visaient à partager l'expertise des partenaires sur des problématiques communes, mais aussi à tester sur les participants le guide référentiel élaboré. « Lors de ces stages, nous avons panaché les compétences et les profils des participants de manière à vérifier que le référentiel puisse s'appliquer à tous les bénévoles et salariés », pointe Éric Lucas.

Reconnaissance des activités de bénévolat

Le guide référentiel *EurEvalRadio* aide à l'évaluation des compétences en détaillant les niveaux de maîtrise et en fournissant des grilles de validation pour chacune des compétences repérées par le livret européen de compétences, à savoir : langage, communication, compétences mathématiques et numériques, capacité à apprendre, compétences sociales et civiques, esprit d'initiative, sensibilité et expression culturelle, savoir-faire en pratique radiophonique.

Les intervenants en radio libre peuvent désormais se fixer des objectifs de progression, être évalués et faire valider par les dirigeants de radios leurs compétences. Harmonisé entre plusieurs pays européens, cet outil d'évaluation leur offre la possibilité d'exercer leurs compétences au service d'autres radios libres, françaises ou européennes, mais aussi d'enrichir leur CV et d'ouvrir leur parcours professionnel.



Le + du projet



FORT IMPACT

Impact réel et mesuré du projet sur les individus, les structures, le secteur d'activité

BB



Franck Pohu, Archiviste de Fréquence Sillé, radio implantée dans un établissement scolaire de la Sarthe

« J'ai participé aux « remue-méninges » sur l'évaluation des compétences, avec une vingtaine d'autres membres de radios européennes, lors des sessions de Vienne et de Madrid. **J'ai également contribué à la rédaction et à la mise en forme du guide final EurEvalRadio. Ce support nous aide à mieux encadrer les jeunes qui effectuent un service civique au sein de Fréquence Sillé - l'un d'eux est depuis entré en école de journalisme.**

EurEvalRadio fait aussi partie de notre offre de formation destinée à d'autres radios libres et aux établissements scolaires »

DD



Rejoignez NOUS !



www.ec.europa.eu/epale/fr



[@EPALe_FR](https://twitter.com/EPALe_FR)
[#ADULTEDU](https://twitter.com/ADULTEDU)

EPALE, plateforme collaborative pour les professionnels de l'éducation et de la formation des adultes

L'Agence Erasmus+ France / Education Formation assure en France l'animation et la promotion de la plateforme européenne EPALE. Cet outil collaboratif multilingue est destiné aux professionnels de l'éducation et de la formation des adultes : formateurs, bénévoles, élus, chercheurs, journalistes... Ce sont plus de 30 000 professionnels issus d'une trentaine de pays européens (Etats membres et pays candidats). Ils travaillent à favoriser l'accès des adultes à la formation, notamment les moins diplômés et les plus éloignés de l'emploi. EPALE est financée par la Commission européenne et, en France, par le Ministère du Travail (Délégation Générale à l'Emploi et la Formation Professionnelle).



www.ec.europa.eu/epale/fr



EPALE au service des porteurs de projets Erasmus +

La plateforme permet aux porteurs de projets :

+ d'enrichir leurs connaissances du secteur

EPALE s'organise autour de 5 thématiques : le soutien aux apprenants ; les environnements d'apprentissage ; les compétences de base ; les politiques et financements et la qualité de la formation. De nombreuses publications y sont régulièrement mises en ligne et offrent des points de vue complémentaires sur l'éducation des adultes.

+ de valoriser leurs résultats

Certaines des rubriques de la plateforme constituent un espace privilégié pour valoriser ses projets et ses activités : actualités, blog, ressources (outils, études...), calendrier... Les contributions qui y sont mises en lignes sont relayées sur les réseaux sociaux, et l'équipe EPALE France traduit régulièrement des articles en anglais et en allemand afin de donner une dimension européenne aux contributions françaises.

+ de rechercher des partenaires

La plateforme dispose d'un espace de recherche de partenaires pour initier différentes formes de collaboration à travers l'Europe et pour aider à concrétiser des projets Erasmus +.

+ de dialoguer avec ses homologues

Des communautés de pratiques ont été créées sur EPALE afin que les professionnels puissent discuter de préoccupations communes. Il est possible de rejoindre une communauté existante ou bien d'en créer une nouvelle et d'inviter des participants.



De multiples réseaux

L'équipe d'EPALE France travaille avec **7 experts thématiques**. Ils contribuent au développement de la plateforme en publiant des articles sur la validation des acquis, la formation en situation de travail, la politique et les projets européens, les compétences clefs, la qualité de la formation...

EPALE n'est pas seulement un espace d'échanges virtuels : des « rencontres thématiques » sont régulièrement organisées afin de débattre de l'actualité du secteur. Lutte contre l'illettrisme, intégration éducative des migrants ou valorisation des compétences-clefs sont autant de sujets qui ont guidé les discussions.



INSCRIVEZ-VOUS ET CONSULTEZ EPALÉ :

EPALÉ : www.ec.europa.eu/epale/fr

 Réseaux sociaux : @EPALÉ_FR

Contact : epale@agence-erasmus.fr

Emploi et compétences fondamentales pour les adultes peu qualifiés : l'Agence Erasmus+ au cœur d'un plan d'action européen

En France, c'est l'Agence Erasmus+ France / Education Formation qui coordonne les travaux de l'Agenda Européen pour l'Education et la Formation des Adultes (AEFA). En association avec 7 ministères et 14 grands acteurs nationaux et régionaux*, l'Agence organise des activités de concertation et de recherche autour du thème de l'emploi et des compétences fondamentales pour les adultes peu qualifiés : groupes de travail, conférences, expérimentations, publications et visites de terrain en Europe.



Depuis 2012, les acteurs impliqués dans l'AEFA ont encadré des expérimentations de terrain et produit des outils pour accompagner la réforme de la formation professionnelle :

- un guide destiné aux professionnels pour évaluer les compétences transversales - AGEFOS PME, CAFOC de Nantes www.agence-erasmus.fr/docs/2496_ae-fa-guide-competences-juin-2017.pdf

- trois modules de formation pour la détection de l'illettrisme à destination des conseillers en orientation et des conseillers en entreprises - ANLCI, FPSPP www.anlci-elearning.com

- une méthodologie de construction des partenariats territoriaux favorisant une entrée en alternance réussie - la méthodologie CoPTEAR - IP2A www.agence-erasmus.fr/docs/2499_aefa_rapport_cop1_2015_vf.pdf

- un rapport sur l'accompagnement vers la formation et l'emploi des adultes éloignés du marché du travail - ARF, CNAM www.agence-erasmus.fr/docs/2332_rapport-final_cop-2-3_modifs-ok.pdf





Conférence « Outiller les acteurs de la formation des adultes », le 5 juillet 2017 à Paris

Bénéficiant d'un soutien financier de la Commission européenne au titre d'Erasmus + mais aussi du ministère du Travail, les actions menées suivent les priorités européennes mais aussi nationales. Ainsi, en réponse à la loi du 5 mars 2014 sur la formation professionnelle, les travaux de l'AEFA soutiennent les acteurs de l'éducation et de la formation des adultes impliqués dans des initiatives en faveur de la maîtrise des compétences clés et de l'employabilité des adultes peu qualifiés.

Les synergies développées avec les autres outils d'Erasmus + pour l'orientation et les compétences, tels qu'Euroguidance, Europass ou Epale, améliorent

l'impact des activités menées et favorisent la promotion des opportunités offertes en termes de financement et de coopération. Plusieurs projets de partenariat et de mobilité Erasmus + ont ainsi vu le jour grâce aux groupes de travail de l'AEFA : le projet RECTEC autour des compétences transversales, le projet ENVOL PRO pour la mobilité des jeunes de la zone de Roissy et le projet ASSET sur l'entrée en alternance.



EPALE



France

ACTEURS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DES ADULTES, REJOIGNEZ LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS EUROPÉENS EPALE

FAISONS GRANDIR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES EN EUROPE !



SE TENIR INFORMÉ DES INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES



RECHERCHER DES PARTENAIRES



ÉLARGIR SON CERCLE PROFESSIONNEL



de 35 000 professionnels inscrits sur la plateforme



VALORISER SON PROJET EUROPÉEN



ACCÉDER À UNE BASE DE RESSOURCES



PARTICIPER À DES RENCONTRES THEMATIQUES

EPALE accompagne Erasmus + en rapprochant les acteurs de l'éducation et de la formation des adultes.



Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait impliquent pas la Commission européenne. Ce projet est financé par la Commission européenne et la Délégation Générale à l'Emploi et à la Formation Professionnelle.



ERASMUS+ FRANCE - EDUCATION & FORMATION

www.ec.europa.eu/epale/fr

Réalisé avec le soutien de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.

Crédits photos : *ShutterstockImages*

©Eugénie Baccot
©Virginie de Galzain
©Magali Verhaeghe
Janvier 2018



www.ec.europa.eu/epale/fr

www.erasmusplus.fr



Erasmus+